

Historique de la Maisonnée de Oka/Laval

Ce recueil d'information sur les origines de la Maisonnée d'Oka a été rendu possible grâce à la participation de Norman Tartre PCC, André George PCC et de Raymond Bernier et de la documentation qui a été trouvée dans mes archives. Merci Norman, André et Raymond.

S'il y a erreur ou omission SVP m'en aviser immédiatement au lionshist@quebeclions.ca et j'apporterai les corrections nécessaires.

This collection of information on the origin of the Maisonnée d'Oka was made possible by the participation of Norman Tartre PCC, André George PCC and Raymond Bernier and by the documentation, I found in my files, thanks fellows.

If there is any errors or omissions please advise me immediately at lionshist@quebeclions.ca and I will make the necessary corrections.

Gilles Melançon PID

Historien du District Multiple«U»/Multiple District«U» historian

Révisé/Revised 08/06/2007

Implication du Club Lions de Laval dans

LA MAISONNÉE D'OKA/LAVAL.

- 1983 Lions **Robert Filiatrault**, membre du Club Lions de Laval et aussi membre du conseil d'administration de la Maisonnée d'Oka demande une aide financière au club Lions de Laval pour ce nouveau projet.
- 1984 Suite à une demande du **Gouverneur Lions André Georges** de lui présenter un projet de district, le président du Club Lions **Raymond Bernier** en accord avec son conseil d'administration présente le projet : La Maisonnée d'Oka. Ce projet est accepté. Il faut considérer que l'International avait aussi comme projet "drug awareness" depuis un an, je crois.
- 23-02-1985 Extrait de la réunion du Cabinet du district A-8
Il est proposé par le Lion René Arbour et secondé par le Lion André Durocher D'accepter le projet du comité à savoir La Maisonnée d'Oka, Centre de Toxicomanie Lions District A-8, Accepté à l'unanimité.
- 1985 Le **Gouverneur Lions Jean Marcel Tessier** organise un défilé de mode au Reine Élisabeth au profit de la Maisonnée d'Oka et ayant comme invité d'honneur Madame France Castel. Lions **Raymond Bernier** est nommé responsable du comité "drug awareness" pour le district. Il visite plusieurs Clubs du district pour

faire la promotion du projet souvent accompagné des Madame Paulette Guinois et France Castel.



1986 Le **Gouverneur Lions René Arbour** organise un autre défilé de mode au même endroit avec le même succès.

1987 **Gouverneur Lions Jean Yves Turbide** organise avec le Club Lions de Laval un 3^{ième} défilé de mode au Sheraton Laval avec succès. Il a lieu le 7 mars 1988 sous la présidence d'honneur de Mme Francine Grimaldi. Le coût d'entrée était de 30.00\$. L'Hebdo de Laval du lundi 14 mars 1988 fait état d'un bénéfice net de 15000\$



Note en date de janvier 2007 :

Suite à la crise d'Oka, le Club Lions de Laval a aidé la Maisonnée d'Oka, en lui trouvant un endroit dans le quartier Auteuil à Laval.

Le Club Lions de Laval continu à garder un lien avec maintenant, la Maisonnée Paulette Guinois. Informations fournies par le Lion Raymond Bernier du club Lions Laval.

Suite à ma demande le Lion André George me soumet les commentaires suivants :

Bonjour Gilles,

Comme promis, voici ce dont je me souviens après plus de vingt ans. Suite à mon élection au poste de Gouverneur du District A 8 j'ai pensé à un projet rassembleur ce qui n'existait pas hormis la LCIF, les Chien Guide, etc. avoir su que quelque temps après j'étais pour recevoir un téléphone m'avisant que la roulotte mobile était abandonné sur un terrain sur la rive sud et si elle était à vendre j'aurai sans aucun doute choisi autrement mais la roulotte fut remise en état grâce aux Lions de La Salle. Pour revenir au projet de la Maisonnée mon choix à ce moment là fut la lutte contre la drogue et la façon d'aider les moins fortunés à accéder à une cure de désintoxication par le biais des Lions.

Comme le club Lions de Laval était déjà impliqué j'ai cru à moment que le projet était valable et rassembleur à une cause juste ! Lors de la rencontre avec les Anciens Gouverneurs ou j'avais été invité chez le regretté John Schenk PDG, j'ai présenté le projet en mentionnant qu'il serait soumis aux membres du District lors du congrès du District, ce qui fut fait à Valleyfield et approuvé à l'unanimité lors de l'assemblée générale.

Par la suite chaque club fut invité via le District à financer le projet. Une grande parade de mode fut organisée avec succès au Reine-Élizabeth et par la suite, le Lion Gouverneur Jean-Marcel Tessier qui me succéda décida de continuer le projet. Lors de la première année du projet j'ai eu l'opportunité de siéger à la maisonnée pour être remplacé par René Arbour. Je cois que par la suite hormis le Club Laval qui continue à aider la Maisonnée de Laval, je crois que le projet est mort de sa belle mort.

Tu pourras sans aucun doute obtenir d'autres informations sur le sujet auprès de Jean-Marcel et René. J'espère que ceci te sera utile dans ton projet.

Lion André George PCC

INFORMATIONS DU SITE WEB

La Maisonnée de Laval:

La Maisonnée d'Oka est un centre de croissance personnelle pour les individus ayant des problèmes avec la drogue. Fondé en juin 1982, ce centre se distingue par son approche innovatrice et ses programmes de courte durée. Première en son genre, la Maisonnée d'Oka s'est bâti une solide renommée basée sur la qualité de ses services professionnels et le dévouement de ses intervenants.

Le 14 juin 1982, la Maisonnée d'Oka accueille son premier résident. Au cours des deux années qui suivent, le nombre de ses résidents devient considérable et une restructuration de l'organisme semble nécessaire. C'est ainsi que le 1^{er} janvier 1984, la Maisonnée d'Oka devient une corporation sans but lucratif administrée par des gens conscients de l'importance du projet tels

Mme Rollande Guinois, MM. Jean-Noël Lavoie, Jean-Paul Hamelin, Robert Filiatrault, Pierre Péladeau et plusieurs autres.

Dès l'ouverture, la Maisonnée d'Oka mène sa barque et ne reçoit aucune subvention de l'état. À la fin de l'année 1984, les Lions du district A-8 contribuent généreusement à la mise sur pied de la Fondation de la Maisonnée d'Oka et permettent l'acquisition de terrains et de bâtisses. Depuis, ils organisent fidèlement des événements sociaux afin d'obtenir les fonds nécessaires au maintien d'une administration solide. De plus, le journal de Montréal et le journal de Québec participent activement au succès de la Maisonnée d'Oka en publiant gracieusement les annonces destinées aux toxicomanes. La succession J.A. deSève est aussi un solide pilier pour le centre et occupe une place importante parmi les bienfaiteurs.

En 1986, la Maisonnée d'Oka fait l'acquisition d'un nouveau centre en bordure du lac des Deux-Montagnes. En plus d'augmenter le nombre de ses résidents, la Maisonnée d'Oka offre, à partir de ce moment, une aide particulière aux femmes en leur réservant un pavillon exclusif, le pavillon Raymonde Péladeau. À partir de là le centre peut recevoir près de 600 résidents par année et dispense des programmes adaptés aux besoins des hommes et des femmes qui vivent sous l'emprise de la drogue.

Les années coulent et la Maisonnée d'Oka poursuit avec succès tous ses objectifs. Ses difficultés financières réglées, le centre peut se pencher sur la qualité des services offerts. L'équipe des intervenants grossit. Le centre est en mesure de défrayer les coûts de formation spécialisée pour son personnel. La Maisonnée devient un centre envié pour son organisation, son dynamisme et sa réputation. Sa directrice et ses intervenants sont très souvent invités à parler de la Maisonnée d'Oka dans des journées d'études ou dans des clubs de service.

En 1987, la Maisonnée d'Oka loue un bureau, face à Radio-Canada, pour permettre à plus de gens possible d'accéder au service externe. Deux intervenants reçoivent les ex-résidents tous les soirs en groupes et le jour en individuel. La Maisonnée d'Oka est à son apogée. Les administrateurs et les clubs Lions sont fiers de l'investissement d'énergie, de temps et d'argent qu'ils y ont mis.

Juillet 1990 arrive et la crise amérindienne met fin à toute cette belle entreprise. Les activités sont suspendues jusqu'en avril 1991. Dans le doute que le gouvernement n'acquiert jamais la propriété en bordure du lac, nous tentons de repartir en offrant nos services aux hommes. En septembre 1992, il devient évident qu'Oka n'offre plus le calme et la sérénité indispensables au traitement des toxicomanes. Ces derniers se dirigent vers des régions plus sûres. L'administration décide de mettre fin à ses activités.

En novembre 1992, le conseil d'administration fait part de ses difficultés à certains Lions qui, après discussions, décident de relever le défi de re-localiser la Maisonnée d'Oka. Des démarches sont entreprises pour acquérir une vaste maison qui nous permettrait de reprendre nos activités dans l'immédiat. Beaucoup d'efforts sont investis dans ce sens-là sans résultat. Le conseil d'administration en vient à l'évidence qu'il faut trouver un terrain et construire un centre qui réponde à nos besoins. Les démarches entreprises débloquent rapidement par le don de ville de Laval d'un immense terrain capable d'accueillir les deux pavillons. C'est ainsi qu'à partir de janvier 1994, la Maisonnée de Laval peut à nouveau accueillir les toxicomanes désireux de se sortir de leurs problèmes.

La Maisonnée de Laval:

La drogue est un fléau de société dont il est difficile de contrôler l'ampleur. La drogue est plus qu'un désir d'évasion; c'est un mode de vie mystérieux pour les profanes, exigeant et destructeur pour les adeptes.

La Maisonnée de Laval est constituée d'une équipe animée d'un désir et d'une détermination de vaincre les problèmes reliés à la drogue et d'apporter leur soutien à ceux et celles qui en sont victimes. Ce groupe est formé de professionnels de professionnels dévoués et de gens qui ont vaincu eux-mêmes cette situation. Ils sont à l'écoute des résidents et peuvent vraiment comprendre leurs espoirs

Les groupes sont formés de dix-huit résidents et le programme est échelonné sur trois semaines ou plus. À l'intérieur de ce programme, la Maisonnée de Laval, a développé une approche différente pour les hommes et pour les femmes, compte tenu des besoins spécifiques de chacun, La Maisonnée de Laval a pris cette décision pour régler définitivement les problèmes que vivaient les femmes lors d'une intervention mixte. Cette nouvelle orientation facilite l'épanouissement des résidents et maintient l'harmonie au sein des groupes.

La Maisonnée de Laval, c'est une philosophie qui prend sa source dans le remous des émotions. Les mots sont parfois trop étroits pour tout exprimer.

Le 21 janvier 1994

Ouverture de la Maisonnée de Laval

Un bref historique qui met en évidence l'importance de la concertation et de la collaboration au profit de gens en difficulté.

En juin 1982, un groupe de personnes ouvrait un centre, à Oka, pour venir en aide aux hommes et aux femmes éprouvant des difficultés avec la drogue. La Maisonnée d'Oka était née et sa réputation de centre offrant des services novateurs n'a pas tardé à prendre de l'ampleur et à jouir d'une crédibilité exemplaire à la grandeur de la province. Aujourd'hui, ce centre est devenu la Maisonnée de Laval et continuera à offrir des services de croissance personnelle pour toxicomanes dans ses nouveaux locaux du secteur Auteuil, à Laval.

L'histoire de la Maisonnée commence à Oka, le 14 juin 1982, alors que l'instigatrice de ce projet à caractère humanitaire, madame Paulette Guinois, entourée d'une petite équipe de collaborateurs et de collaboratrices, accueillait son premier résident. En janvier 1984, le centre devenait la Corporation de la Maisonnée d'Oka avec sa propre Fondation, mise sur pied notamment grâce à l'étroite collaboration et à la générosité des Clubs Lions du district A-8 et de la succession J.-A. de Sève.

Difficultés

La Maisonnée d'Oka n'a jamais cessé de croître et, avec le temps, de nouvelles installations ont été aménagées pour offrir aux femmes aux prises avec des problèmes de toxicomanie une thérapie selon leurs besoins spécifiques. Le centre accueillait, en moyenne, 600 résidents par année.

C'est en août 1990 que la Maisonnée d'Oka a commencé à éprouver des difficultés de fonctionnement à cause de la crise amérindienne. Le pavillon réservé aux hommes était situé au coeur de la pinède et est devenu le quartier général des Forces armées canadiennes durant les événements de l'été 90.

Les opérations, de la Maisonnée d'Oka se sont poursuivies pour les hommes dans l'ex-pavillon des femmes, situé de l'autre côté de la route 344, mais l'atmosphère prévalant dans la région a rendu impossible avec le temps toute forme de thérapie efficace. En août 1991, il a fallu se résoudre à suspendre complètement les opérations de la Maisonnée d'Oka.

Entre temps, la Ville de Laval avait entrepris sa grande consultation publique connue sous le nom de Sommet de la personne. À l'une des audiences, le Club Lions de Laval présentait un mémoire souhaitant la venue à Laval de la Maisonnée d'Oka. Les représentations faisaient notamment état des caractéristiques géographiques de Laval et des avantages de son réseau routier et de son transport en commun.

La relève

En outre, les administrateurs de la Fondation de la Maisonnée d'Oka, préoccupés par un manque de disponibilité pour bien gérer les destinées du centre, demandaient au Club Lions de Laval de prendre la relève des responsabilités relevant du comité exécutif.

Le Club Lions de Laval a accédé à cette demande et le nouveau comité exécutif est entré en fonction en août 1991. Le nouveau président de la Fondation de la Maisonnée d'Oka, monsieur Frank Barro, s'engageait immédiatement à re-localiser le centre à Laval et à entamer des démarches auprès du gouvernement fédéral pour disposer des anciennes installations d'Oka.

Les négociations concernant l'immeuble situé dans la pinède ont porté leurs fruits rapidement puisqu'un règlement est intervenu entre la Fondation et le gouvernement fédéral. Cependant, le règlement compensatoire concernant l'autre immeuble, situé de l'autre côté de la route 344 et qui abritait le centre des femmes, fait toujours l'objet de discussions et un règlement financier compensatoire tarde à venir, même si une entente est intervenue avec les instances supérieures pour une propriété privée adjacente à l'immeuble de la Maisonnée d'Oka.

Par ailleurs, le maire de Laval, monsieur Gilles Vaillancourt, a personnellement prêté une oreille attentive aux attentes du Club Lions de Laval et l'administration municipale de Laval a pris des mesures pour offrir un terrain à la Fondation de la Maisonnée de Laval afin de permettre la construction de nouvelles installations.

La nouvelle Maisonnée de Laval est maintenant prête à accueillir ses premiers résidents et ses premières résidentes dans deux pavillons distincts et, ainsi, poursuivre ses objectifs humains qui, essentiellement, consistent à sourire à la vie, avec comme source d'inspiration une paix intérieure basée sur la sérénité dans la sobriété.